

GAZETTE DES 3T

*« Voici le jour que l'Éternel a fait :
qu'il soit pour nous un sujet d'allégresse et de joie ! »*

Psaume 118, 24



Matthieu 10 : 37-42

Celui qui me préfère père ou mère n'est pas digne de moi, celui qui me préfère fils ou fille plus que moi n'est pas digne de moi ; celui qui ne prend pas sa croix pour me suivre n'est pas digne de moi. Celui qui aura trouvé sa vie la perdra, et celui qui aura perdu sa vie à cause de moi la trouvera.

Qui vous accueille m'accueille, et qui m'accueille accueille celui qui m'a envoyé. Qui accueille un prophète en sa qualité de prophète obtiendra une récompense de prophète, et qui accueille un juste en sa qualité de juste obtiendra une récompense de juste. Quiconque donnera à boire ne serait-ce qu'une coupe d'eau fraîche à l'un de ces petits en sa qualité de disciple, amen, je vous le dis, il ne perdra jamais sa récompense.

Méditation

Nous voilà bien avancés. A deux semaines des vacances : joie !

Ces paroles de Jésus - il faut bien le dire -, peuvent nous choquer : nous ne savons trop qu'en faire, elles nous mettent mal à l'aise. Pourtant, elles ont une place dans l'Évangile, mais quelle place ont-elles dans nos vies ?

Des fois, il y a, dans la vie des coïncidences qui font sourire. Fruit du hasard ? Parole de Dieu ?

Le fait est que nous nous sommes réunis pour la Cellula un après midi, avec pour thème de cette rencontre : l'appel. Qu'est-ce que l'appel ? Pouvons-nous être appelés à tout âge ? Pouvons-nous choisir de ne pas y répondre ? Quels exemples d'appels avons-nous dans la Bible ? Jonas, Gédéon... L'appel dans l'Ancien Testament, celui du Nouveau...

L'appel est une vaste question qui nous interpelle tous à un moment donné qu'on le nomme comme ça ou non. Nous avons donc passé un temps à échanger à ce propos, jusqu'au moment où l'inéluctable passage surgit :

« Celui qui me préfère père ou mère n'est pas digne de moi, celui qui me préfère fils ou fille plus que moi n'est pas digne de moi ».

A cela notre récit ajoute la croix et l'accueil. Vaste programme !

Nous ne sommes pas les premiers que ces paroles de Jésus rendent perplexes.

A l'époque choisir Jésus c'était risqué. La vie des disciples n'était pas toujours confortable. Et d'ailleurs, lorsque Matthieu rédige son évangile, les temps sont effectivement difficiles.

Quant à nous aujourd'hui ? Comment résonnent ces paroles ? Sommes-nous prêts à accepter que l'annonce de l'Évangile n'aille pas de soi ?

Et voilà que cet appel nous invite d'abord si ce n'est à rompre, en tous cas faire passer, après tout les liens sociaux et familiaux. La tâche est immense !

Avec une telle parole à méditer chemin faisant, c'est un débat intérieur qui s'opère : Qu'est-ce qui vaut la peine ? Qu'est-ce qui me met en route ? Suis-je capable de.. ?

A première vue ce verset semble tout de même extrême. Dans la réalité concrète, et palpable, c'est avec nos proches que nous vivons le quotidien. Or en généralisant, on pourrait peut-être dire que ce qui fait de nos familles, nos proches, des champs d'affrontement, des tohubohu en attente du passage de la Parole, c'est que la paix que nous voudrions y voir régner, se fonde sur l'idée que tout le monde devrait y marcher du même pas. Se conformer à quelque idéal uniforme de comportement fraternel et filial.

Nous y sommes : Jésus, lui qui prêche l'amour de tous et chacun, même des ennemis, tient là un discours bien différent. A regarder plus en profondeur, ce verset n'oppose pas deux sentiments, mais deux démarches ou deux priorités. Un message de liberté !

Notre attachement à la foi, quand il est premier, nous libère pour des relations humaines et familiales plus saines.

Oui l'amour tourné vers le Christ n'est pas pour aimer moins les siens, mais pour les aimer autrement. Librement.

Un amour pour le Christ n'est pas en concurrence avec l'amour que l'on porte aux siens, mais il peut le transformer.

La foi en Dieu et en lui devient alors au dessus du lien affectif, ce qui ne signifie pas pour autant la rupture totale et définitive.

Il nous est donc donné d'aimer Jésus, non pas comme notre semblable, ni comme l'un des nôtres, mais comme l'étranger qui s'est approché de nous et dont nous avons reçu la vie. Sa parole nous sépare, comme elle sépare autrefois la lumière de l'obscurité : elle nous met à part, elle fait de nous quelqu'un d'autre.

Tel est le sens du nom que nous recevons : Dieu m'appelle par mon nom, il me donne un nom rien qu'à moi. A toi. A vous. Un nom qui me met à part, un nom pour vivre ma vie et pour voler de mes propres ailes.

En d'autres termes, Jésus nous a aimés non pas parce que nous lui étions semblables, mais parce que nous sommes des autres que Dieu aime. A notre tour, nous sommes appelés à aimer non pas parce qu'ils nous ressemblent mais parce qu'ils sont quelqu'un d'autre, de différent de nous, que Dieu nous donne à aimer.

C'est l'amour que Dieu nous porte qui nous rend capable d'aimer nos parents comme des proches et non comme des semblables : comme des prochains ?

C'est la confiance dans l'amour que Dieu nous a manifesté en Jésus Christ qui nous rend capable d'accueillir leur proximité, leur singularité, bref leur étrangeté profonde, non plus comme une menace pour notre tranquillité, mais comme un témoignage de cette grâce de Dieu qui ne cesse de nous pousser en avant, de réconciliations en réconciliations.

Ajoutons maintenant à cela la croix. La suivance a un prix qui est celui de la croix.

Vivre comme disciple du Christ peut conduire à certains renoncement, à certaines épreuves.

Aussi dans notre texte « prendre sa croix » et « suivre Jésus » ne sont pas deux choses différentes : suivre Jésus, c'est se charger de sa croix : c'est accepter les difficultés de la vie à la lumière de Jésus Christ.

C'est oser compter sur lui, pour continuer à avancer malgré les difficultés de la vie. C'est vivre ses difficultés sûrs de son amour qui nous accompagne et nous soutient.

La Croix est une possibilité, et l'accueil en est une autre. En accueillant l'autre dans sa maison c'est Jésus lui-même qui entre dans la maison de ceux qui le reçoivent.

L'accueil devient synonyme de paix, elle n'est pas un acquis. Elle n'est pas non plus celle que le monde donne. Cette paix c'est Dieu qui la tient et qui la donne, toujours et malgré tout.

J'ai survolé ces deux derniers éléments : la croix et l'accueil.

Mais tout converge dans le fait que mettre sa confiance en Jésus c'est faire un choix fondamental, dont beaucoup d'autres choix vont découler, et cela peut nous mettre en opposition face à ceux qui font d'autres choix...

Croire en Jésus c'est prendre des risques.

Si nous ne courons plus de risque, à quel Evangile nous référons-nous ? A quel Jésus Christ croyons-nous ?

La foi en Dieu n'est pas seulement une connaissance intellectuelle.

Jésus nous dit qu'il arrive quelque chose d'entièrement neuf : l'irruption d'une ère nouvelle, d'un nouveau style de vie. L'espoir de la

libération n'est plus le chant lointain d'un avenir éloigné. Le futur a envahi le présent.

Et il nous offre une vie placée sous le signe de la liberté. Une liberté par rapport à sa propre vie.

Non seulement, la liberté de pouvoir choisir en connaissance de cause, mais aussi la liberté de vivre son choix pleinement.

Ainsi nous sommes appelés à rester trois fois libres : par rapport aux choses, par rapport aux hommes, et même par rapport à Dieu. Il est simplement question de répondre à une invitation.

Nous voilà face à un appel à le suivre. Avec réalisme, le Christ nous en dit le prix. C'est une parole qui exige des choix quotidiens : jour après jour, cette parole d'amour m'appelle à trouver les gestes de l'amour, cette parole de justice rappelle à vivre des actes de justice et une paix toute autre m'est donnée - celle de trouver à ma vie un sens : donner gratuitement ce que j'ai reçu de Dieu gratuitement.

Car la foi c'est du vécu : la foi se vit. On ne peut pas vivre quelque chose, on ne peut pas s'attacher à quelqu'un, sans aimer.

Amen

Mathilde Porte



News de la paroisse...

Loin des yeux ne veut pas dire loin du coeur. Et alors que nous sommes tous contraints de vivre ce temps sans nous rencontrer vraiment, vous êtes toutes et tous invités à multiplier les appels, les skype, les what's app et autres moyens... Renforçons nos liens !

Instant de prière...

Mon Dieu, nous voici au rendez-vous.
Mais, faut-il parler de rendez-vous chaque fois que nous voulons nous adresser à toi ? Après tout, tu as choisi de t'embarquer avec chacun et chacune de nous sur le chemin de la vie.
Enfin, voici des mots, encore des mots, mes propres mots.
Les mots suffisent-ils encore ?
Eux qui ont déjà tout dit depuis des mois, et qui continuent de dire.
Eux qui ont déjà tout écoulé.
Ces mots priés, ces mots médités, mais aussi balancés, criés, revendiqués dans ce monde.
Mots coups de poings, mots caresses.
Alors, quels mots choisir cette fois-ci ?

Et si c'était tes mots auxquels je m'attendais, Seigneur ?
Peut-être me permettraient-ils d'embrasser un peu plus ce monde, aujourd'hui bousculé. D'être plus attentive aux revendications de ceux qui luttent pour ou contre.
De comprendre mes propres incertitudes, mes propres doutes, mes angoisses.
Toutes ces choses qui nous submergent, nous les déposons devant toi Seigneur, Parce que le changement fait partie de la vie, que j'y consente ou pas.
Alors, ne nous laisse pas nous enfermer dans des habitudes, Ni dans une compréhension figée des choses
Même si elle nous a nourris un temps.
Libère-nous des modes de pensées convenus,
Afin que nous discernions le monde nouveau que tu fais advenir.
Un nouveau commencement où résonne l'aujourd'hui.
Aujourd'hui peut-être un commencement pour chacun et chacune d'entre-nous.
Un commencement plein de l'espérance de la récolte, plein de promesses de la vie, plein de l'élan de la danse.

Et si nous vivions chaque jour avec l'intensité des commencements,
Combien notre vie serait lumineuse.
Alors Seigneur, merci pour ce commencement.
Merci pour la nouveauté qui se reçoit et qui s'invente à partir des manques plus que des trop-pleins.
Pour la nouveauté que je reçois de toi,
Comme une lumière dans la fragilité de mes jours.
Merci pour ce chemin faisant, sur les sentiers de mon existence.
Je regarde en arrière et je vois les traces de mes pas, mêlés aux tiens.
Je regarde en avant et je vois comme une promesse :
Tes pas, toujours quoi qu'il advienne, seront mêlés aux miens.
Et sur ce chemin tu nous invites à ne pas passer à côté, Mais à le partager, le cheminer avec d'autres.
Alors oui, tout compte fait, le bonheur existe !
Amen

Mathilde Porte

Recette de la Bible

Ingrédients

Pour la pâte :

- ✦ 30 g de levure de boulanger
- Ou 1 sachet de levure sèche
- ✦ 350 g de farine (T55)
- ✦ 1 cuil. à café de sucre en poudre
- ✦ 1 cuil. à café de sel
- ✦ 1 cuil. à soupe de graines de cumin
- ✦ 2 cuil. à soupe d'huile d'olive
- ✦ 25 cl d'eau

Pour la garniture :

- ✦ 300 g de fromage de chèvre frais
- ✦ 50 g de pignons
- ✦ 24 olives noires dénoyautées et coupées
- ✦ 4 cuil. à soupe d'olive
- ✦ 1 cuil. à soupe de romarin
- ✦ Sel, poivre

Galettes au chèvre..

Pour préparer la pâte : faites fondre la levure dans 6 cl d'eau tiède, avec une quantité de sucre. Mélangez la farine avec le sel, les graines de cumin et le reste du sucre.

Faites un puits avec le mélange de farine et versez-y la levure. Laissez gonfler 10 minutes.

Mélangez la farine et la levure avec une cuillère, puis pétrissez la pâte en ajoutant petit à petit l'huile et l'eau. Continuez à pétrir jusqu'à ce que la pâte devienne souple.

Mettez la pâte dans un récipient huilé et couvrez-la avec un torchon humide. Laissez-la gonfler pendant 30 min.

Partagez le pâte en huit portions et façonnez-la en petites boules. Huilez les boules avec de l'huile d'olive, couvrez-les avec un torchon humide et laissez reposer pendant 1 heure.

Aplatissez chacune des boules en disque plat. Posez-les sur un plateau allant au four. Garnissez-les avec le fromage de chèvre, les pignons et les olives. Parsemez avec le romarin et l'huile. Salez et poivrez. Laissez reposer 10 à 15 min.

Chauffez le four à 200°C et faites cuire les galettes pendant 20 min environ, jusqu'à ce que la pâte soit dorée et que le fromage fonde un peu.



Un peu d'humour..

Un homme rentre du travail un soir, fatigué et le moral à zéro. Il entend une voix qui lui dit: "Abandonne ton job, vends ta voiture, vide ton compte en banque, et pars à Monte-Carlo pour jouer le 9. »

L'homme pense être en état d'hallucination. Mais le lendemain dans la nuit, la même voix lui répète: "Abandonne ton job, vends ta voiture, vide ton compte en banque, et pars à Monte-Carlo pour jouer le 9."

S'il se dit bien que cette fois, cette voix n'est pas le fruit de son imagination, l'homme ne prend pas cela au sérieux. Mais chaque soir, en rentrant du travail, il entend la même voix qui lui dit: "Abandonne ton job, vends ta voiture, vide ton compte en banque, et pars à Monte-Carlo pour jouer le 9."

Au bout de quelques semaines, il finit par craquer. Il démissionne, vend tous ses effets personnels, prend son argent et se rend en principauté. Aussitôt arrivé, il se rue au casino et s'empresse de jouer à la roulette.

A ce moment, la voix resurgit et dit à l'homme: "Mets tout ton argent sur le 9..." Il s'exécute nerveusement. La roulette tourne et la boule ralentit pour finalement s'immobiliser sur le 13. Et la voix dit: "Crotte..."

Spiritualité online..

♦ **Dimanche 05 juillet à 11:00** le culte est transmis sur **Zoom** :
<https://uso2web.zoom.us/j/89136033118?pwd=NUU1QXprVEZVOHdUa1NOMVhwN3NGZz09>

Par téléphone : 01.70.95.03.50

ID de réunion : 891 3603 3118

Mot de passe : 438761

Dons

Alors que l'activité de la paroisse physique est mise entre parenthèses durant ce temps de confinement, et parce que l'Eglise ne vit que de dons, nous invitons chacun et chacune à privilégier les dons en ligne à l'adresse suivante :
<https://www.eglise-protestante-unie.fr/jouy-en-josas-viroflay-chaville-p71719/don>

Ou (mieux pour nous) par virement bancaire sur l'IBAN de la paroisse (le demander par SMS à Vincent ZELLER au 06.72.69.27.45)

Dons

Il est toujours possible de se manifester auprès de l'Entraide :

- Par l'envoi de chèques au trésorier (JF Derbès 17 avenue Robert Fleury 78220 Viroflay) à l'ordre de « Entraide de l'Eglise Réformée de JVVC »
- Pour les dons par virement bancaire au profit de l'Entraide, l'IBAN vous sera communiqué sur demande par JF Derbès, soit par SMS (06.82.58.29.38) soit par mail (derbesj@hotmail.com)